

Master Recherche Informatique

Formation à la Recherche

# Prosodic constraint on suffixation in French

*Marc Plénat & Michel Roché*

*MM3*

*CNRS et Université de Toulouse-Le Mirail*

Mathieu Gautier

Fabrice Ollivier

Mohammed Adnène Trojette

œ

y

ʃ

k

ø

1. Contexte
2. Suffixation des mots courts
3. Suffixation des mots longs
4. Conclusion

# Quelques définitions

## Prosodie :

- Étude de phénomènes variés étrangers à la double articulation mais inséparables du discours, comme la mélodie, l'intensité, la durée, etc. (MOUNIN 1974)  
Traditionnellement, on limite la prosodie à l'étude de trois éléments tels que l'accent dynamique (...), l'accent d'intonation (...) et la durée. (Ling. 1972)

(Académie française, 8e édition)

- Exemples de contraintes prosodiques:
  - Suffixe en oche et fricatives (s/z/ʃ/ʒ):
  - facile → *fastoche* (et non *fassoche*)

# But de l'article

- Montrer que :
  - forme prosodique optimale = 2 syllabes  
(deux syllabes au plus, deux syllabes au moins)
  - certains radicaux sont à analyser comme des formes prosodiques et donc composés de 2 syllabes
- Exemple :
  - Diminutifs : Nathalie → Nath
  - Suffixation : *-issime* (britannique → britannissime)

# État de l'art et contribution

- État de l'art:
  - optimalité prosodique de 2 syllabes déjà montrée pour l'oralisation des acronymes, par M. Plénat  
Ex: CNAM, SCO, BU
  - recherches diverses sur les suffixations  
Ex: -Vche, -esque
- Contribution:

Ces contraintes s'appliquent sur beaucoup de formations, en particulier pour les suffixes

œ

y

ʃ

k

ø

1. Contexte
2. Suffixation des mots courts
3. Suffixation des mots longs
4. Conclusion

# Mots courts

- Une ou deux syllabes
- Deux contraintes opposées :
  - conservation de la longueur du mot dont on dérive
  - dissyllabité
- Mot monosyllabique → mot dérivé ou radical dissyllabique

# Cas des bases monosyllabiques

- Suffixation en *-oche* :
    - balles → balloches (suffixation substitutive)
  - Féminins de noms d'animaux :
    - aigle → aiglesse -ette -onne
    - chien → chienne (inflexion)
- Dans 57 % des cas, le féminin a deux syllabes



œ

# Autres contraintes

y

Opposition à la formation dissyllabique :

- un morse → une morse (68 %)
- morsesse : double occurrence de /s/
- morsette : *-ette* réservée aux petites choses

ʃ

k

ø

# Suffixation décalée

- Rajout d'une consonne entre le radical et le suffixe  
tarte → tartelette et non tartette
- La base du mot dérivé est dissyllabique
- Suffixation présente après des dentales (/t/, /d/) majoritairement
- Utilisée uniquement pour les mots à une syllabe

# Autres cas de suffixation

- Changement de base :
  - orgue → organier
  - vierge → virginette
- Suffixation par -esque  
pas de troncature

# Cas des bases dissyllabiques

- Féminin de noms d'animaux :
  - 72% des mots restent identiques  
Ex : un caniche → une caniche et pas canichette
  - remplacement  
Ex : cheval → jument
- suffixation en -oche
  - facile → fastoche et pas fassoche ou faciloche
    - radical dissyllabique
    - contraintes dues aux fricatives
  - rajout d'une consonne épenthétique

# Apparitions d'autres contraintes

- Suffixation en *-esque*

$[\sigma\sigma] \rightarrow [[\sigma\sigma]\sigma]$

– gautier → gautièresque : base dissyllabique

– zola → zolatesque : consonne épenthétique

– prada → pradaesque : hiatus

- Radical dissyllabique

- Les choix du mode de suffixation obéissent à des règles complexes (non abordées)

œ

# Respect de la base

- Suffixation en *-issime* :

$[\sigma\sigma] \rightarrow [[\sigma\sigma]\sigma\sigma]$

– lyonnais → lyonnaisissime et pas lyonissime  
base dissyllabique comme le mot originel

y

ʃ

k

ø

œ

# Schéma de suffixation (mots courts)

y

- Tendance au disyllabisme
  - soit du radical
  - soit du mot dérivé
- Différentes méthodes utilisées
  - allongement du mot
    - consonnes épenthétiques
    - suffixation (pour les féminins)
  - très peu de troncatures
- Interaction avec d'autres contraintes

ʃ

k

∅

œ

y

ʃ

k

ø

1. Contexte
2. Suffixation des mots courts
3. Suffixation des mots longs
4. Conclusion



œ

# Mots longs

y

- Contraintes :
  - tendre vers le disyllabisme
  - propre au mot et au suffixe considéré

ʃ

- Ex : partition → partissoche  
→ partitionoche  
→ partistoche  
→ partoche

k

ø

# Autres exemples

- Noms féminins d'animaux
  - un crocodile → une crocodillesse
  - une crocodilette
  - une crocodile (84%)
- Suffixation en *-esque*
  - Coppola → coppolesque
  - enchanteur → enchanteresque
- Suffixation en *-issime*
  - britannique [σσσ] → britannissime [[σσ]σσ]
  - diplomatique [σσσσ] → diplomatissime [[σσσ]σσ]

# Méthodes de suffixation

3 syllabes	Troncature	79,00%
	Epenthèse	5,00%
	Hiatus	16,00%
> 3 syllabes	Troncature	85,00%
	Epenthèse	2,00%
	Hiatus	13,00%

→ Environ 80% des mots suffixés en -esque au radical de plus de 3 syllabes sont tronqués

# La troncature

- Deux résultats souhaités :

- rendre le mot final disyllabique

- ex : partition → partoche

- rendre le radical disyllabique

- ex : classique → classissime

- Exceptions :


- consonne finale permanente (elle résiste mieux)

- ex : coccinelle → coccinellesque

- certains mots de plus de 4 syllabes

- ex : pantagruel → pantagruisque

- pantagruélesque

- 
1. Contexte
  2. Suffixation des mots courts
  3. Suffixation des mots longs
  4. Conclusion

œ

# Conclusion

y

- 2 syllabes semblent former l'optimum
- 2 contraintes avec des poids variés suivant la construction:
  - au plus 2 syllabes
  - au moins 2 syllabes

ʃ

k

ø

# Problèmes et perspectives

- Difficulté de collecte des données:
  - langage parlé
  - situations spécifiques → grande quantité de données

Conclusion non définitive, limitée à une seule langue

- Étude des poids suivant la construction (*-able*)
- Étude des poids en fonction du sens

œ

# Questions ?

y

∫

k

∅